

## **Une contrefaçon liégeoise exemplaire : les *Œuvres du philosophe bienfaisant* (1764)**

Daniel DROIXHE

En 1763 furent publiées par François-L.-Cl. Marin les *Œuvres du philosophe bienfaisant* – nom sous lequel se dissimulait sans excessive humilité l'ancien roi de Pologne Stanislas I<sup>er</sup>, devenu le protecteur éclairé de la Lorraine. L'année suivante parut sous l'adresse nue de « Paris », en quatre volumes, une autre édition que conserve le fonds Van Hulthem de la Bibliothèque royale (cote VH 13578). Cette édition sort à n'en pas douter des presses du libraire liégeois Jean-François Bassompierre. Son identification repose sur des éléments qui mettent en jeu divers critères et différentes sources servant au repérage de la production clandestine issue de la principauté. L'ouvrage, à ce titre, mérite peut-être qu'on lui consacre quelques pages.

Le catalogue des collections Capitaine attire d'abord l'attention sur cet ouvrage par ses numéros 22-23 de l'inventaire des gravures, qui enregistrent « deux culs de lampe mythologiques faisant partie de l'ouvrage intitulé : Œuvres du philosophe bienfaisant. Paris 1764, in-8<sup>1</sup> ». L'un d'eux figure également dans les Collections artistiques de l'Université de Liège. Ces estampes, signées « de Boubers », ouvrent en effet les volumes en question.

Ce n'est pas ici l'endroit d'essayer à nouveau d'identifier plus précisément les membres de la famille Boubers qui ont pu collaborer à l'illustration des éditions liégeoises, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. On rappellera qu'une *Éducation des filles* et un *Ami des filles* publiés par Bassompierre en 1760 et 1761 ont respectivement un portrait de Fénelon et un frontispice signés de ce nom<sup>2</sup>. Celui-ci réapparaît en 1764 au bas de gravures figurant dans deux éditions de « Jean-Louis de Boubers, le jeune, imprimeur, rue du Pont d'Avroi » – productions inconnues à de Theux<sup>3</sup>. L'une d'elles, le *Pot-pourri* de Dorat, a en outre une vignette signée

---

<sup>1</sup> HELBIG, H. et M. GRANDJEAN, *Catalogue des collections léguées à la ville de Liège par Ulysse Capitaine*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1872, III, p. 50.

<sup>2</sup> THEUX DE MONTJARDIN, X. de, *Bibliographie liégeoise*, deux. éd., Bruges, 1885 ; réimpr., De Graaf, 1973 (cité désormais : DT), col. 585, 589.

<sup>3</sup> DORAT et MASSON DE PEZAI, *Le pot-pourri*, Liège, J.L. de Boubers, 1764 ; Bibl. Centr. de la Ville de Liège (cité : BCLg), Cap 6618. – PRÉVOST (A.F.) et BARET, *L'homme ou le tableau de la vie*, Liège, J.L. de Boubers, 1764 ; BN Y2 75681-75686. Cf. VANDEN BROECK, Ph., *Supplément à la Bibliographie liégeoise. XVIII<sup>e</sup> siècle. – 1,*

plus précisément « Melle de Boubers ». D'autres estampes portant le seul nom de famille orneront la contrefaçon liégeoise, due à Bassompierre, du *Spectacle de la nature* de l'abbé Pluche<sup>4</sup>. La capitation de 1762 signale la présence à Liège d'un Pierre-Louis-Ignace de Boubers, graveur<sup>5</sup>. Sa fille, Marie-Lucie (1744-82), s'y manifeste également, mais d'autres « demoiselles de Boubers » pourraient être identifiées à l'auteur de la vignette. Les *Œuvres du philosophe bienfaisant* ont encore un frontispice non signé, peut-être de la même main que les gravures de titre. C'est le moment de souligner que ces illustrations et leurs auteurs, à l'exception de Henri-Joseph Godin et des Dreppe, étudiés respectivement par Pierre Colman et Jean-Luc Graulich, sont loin d'avoir reçu toute l'attention qu'ils méritent<sup>6</sup>.

Un bandeau décorant le début du texte aux tomes 2 et 3, dans le *Philosophe bienfaisant*, est signé « Depas » – un nom dont on rencontre assez souvent le monogramme ou la manière dans nos impressions. Sans doute doit-on l'identifier avec ce « Pierre Paul Depas graveur en bois » que la capitation de 1762 mentionne habitant la paroisse Sainte-Aldegonde, « dans la petite rue<sup>7</sup>. » Celui-ci travaille pour Bassompierre mais aussi pour son confrère Desoer et pour un ancien correcteur de Bassompierre, Jean-Edme Dufour, établi à Maestricht, où ce dernier entreprit non sans bonheur de concurrencer la production clandestine liégeoise. Les graveurs de la principauté durent être assez volontiers sollicités par l'imprimeur du « Grot-Gracht<sup>8</sup> » : Godin, par exemple, fournit à Plomteux et à Dufour, avec une simple inversion, les portraits d'Helvétius qui orneront leurs éditions respectives des *Œuvres complètes du philosophe*, en 1775-76 et 1776-77<sup>9</sup>.

---

Univ. Libre de Bruxelles, Centre de philologie et d'histoire littéraire wallonnes, 1984, dactylogr.

<sup>4</sup> *Le siècle des Lumières dans la principauté de Liège. Catalogue de l'exposition*, Musée de l'Art wallon et de l'Évolution culturelle de la Wallonie, 1980, not. 252.

<sup>5</sup> Par. Sainte-Gertrude, f° 81 v°. Je dois le renseignement à l'amabilité de Mme Chr. Clokers. Concernant les Boubers, ainsi que le graveur Depas, le Cabinet des Estampes de la Ville de Liège n'a pas pu me fournir d'informations plus précises que celles trouvées dans la littérature courante.

<sup>6</sup> « Henri-Joseph Godin, graveur liégeois (1747-1834) », *De gulden passer* 52, 1974, p. 53-66 ; *Le siècle des Lumières dans la principauté de Liège. Catalogue de l'exposition*, not. 513-18. V. égal. REMACLE, A., « La gravure liégeoise. Essai de bibliographie », *Bibliographia belgica* 131, Bruxelles, Commission belge de Bibliographie, 1977 et *Livres illustrés au pays de Liège, 1700-1930*, Bibl. centr. de la Ville et de la Prov. de Liège, 1985. Ces deux répertoires offrent des divergences quant aux noms et biographies des artistes qui nous concernent. L'Exposition de gravures des anciens maîtres liégeois, organisée en 1869 par l'Union des Artistes, était déjà très suggestive des ressources offertes à l'historien du livre.

<sup>7</sup> F° 14, r°.

<sup>8</sup> Comme dit la *Gazette de Liège* (1766, 135).

<sup>9</sup> DROIXHE, D. et VANWELKENHUYZEN, N., « Ce que tromper veut dire. À propos des éditions maestrichtoises d'Helvétius », à paraître.

La production de Depas concourt à authentifier l'origine intégralement liégeoise du *Recueil général des opéra bouffons*, qui commence de paraître en 1771 sous l'adresse de « Paris, Aux dépens des Libraires associés », mais qui rassemble en fait des brochures séparées sortant des presses de Desoer, malgré des adresses parisiennes les plus variées. On y trouve en particulier des éditions des *Deux amis* de Beaumarchais (sous la marque fictive de la Veuve Duchesne) et du *Barbier de Séville* (sous celle du libraire Ruault). Un bandeau de Depas contribue également à établir que certains volumes de Caraccioli portant le nom du Parisien Nyon ont été fabriqués chez Bassompierre<sup>10</sup>. Ainsi s'est développé un jeu de contrefaçon mutuelle aboutissant à la situation suivante : des éditions « Nyon » ou avignonnaises de Caraccioli sont liégeoises, mais des impressions qui ont le nom de Bassompierre sont vraisemblablement dues au même libraire parisien.

Les images vont désormais parler d'elles-mêmes. On trouve dans le *Philosophe bienfaisant* un bois gravé, avec l'inscription « Inde salus », qui est certainement un des plus typiques de Bassompierre puisqu'il apparaît dans sa production, avec une grande régularité, dès les années 1740 et qu'il figure encore dans une édition de la Révolution<sup>11</sup>. Il a servi à identifier une contrefaçon Bassompierre de l'*Esprit* d'Helvétius, sous la marque parisienne de Durand (1759 et 1769). On peut supposer que l'ornement a été gravé par l'imprimeur Jean-Philippe Gramme, chez qui il apparaît en 1735, et qu'il est ensuite passé dans les casses de Bassompierre, quand le déclin fait cesser les activités du premier, à qui le Conseil de la Cité accorde en 1751 quelques ducats « par charité<sup>12</sup> ». C'est l'occasion de noter que Bassompierre utilise aussi, dès ses débuts (à l'époque où il s'installe en Neuvise à la « Ville de Hasselt », venant d'Outre-Meuse), un modèle inversé. Les deux types figurent éventuellement dans le même ouvrage<sup>13</sup>.

Quatre autres vignettes figurent dans les éditions de Bassompierre. L'une (motif géométrique et rinceaux) apparaît très régulièrement à côté de

---

<sup>10</sup> DROIXHE, D., « Systèmes ornementaux. Le cas liégeois », *Études sur le XVIII<sup>e</sup> siècle* 14, 1987, p. 39-74 ; « Les caractères de l'amitié. Marché du livre et idéologie à Liège vers 1760 », *Bull. du Vieux-Liège* 256-57, 1992, p. 277-85.

<sup>11</sup> Il est déjà reprod. dans les « Systèmes ornementaux », A3. Cf. SIMON DE LA VIERGE, *Actions chrétiennes... pour le saint tems du Carême*, Liège, Bassompierre, 1744-46, VI, p. xxxiv ; *Actions chrétiennes, ou discours de panégyriques et de morale*, II, p. 33 ; III, p. 35 ; IV, p. 312.

<sup>12</sup> DROIXHE, D., « C'est le bouquet... Histoire d'un ornement typographique liégeois du XVIII<sup>e</sup> siècle », paru dans le *Gutenberg Jahrbuch* 1994.

<sup>13</sup> ROYAUMOND, *Histoire du Vieux et du Nouveau Testament, Liège, Bassompierre et Dormael*, 1738, p. 226 ; *Lettres théologiques et historiques, où l'on rappelle tout ce qui s'est passé au sujet du jansénisme depuis son origine jusqu'au tems présent*, à Mons, chez J.B. Varret, et se vend à Liège, chez J.F. Bassompierre, s. d. (1739), p. 186 (DT 523) ; SIMON DE LA VIERGE, *Actions chrétiennes... pour l'octave du Saint Sacrement*, 1745, p. lxxi.

la vignette « Inde salus » en 1744-46<sup>14</sup>. Les trois autres sont d'abord attestées dans ce répertoire de l'ornementation de Bassompierre que constituent les *Sermons* du P. Griffet. L'intérêt particulier de ces gravures est de relancer l'identification vers d'autres éditions clandestines éventuelles. La première (avec bateau) permet en effet de supposer l'origine liégeoise des *Mélanges de littérature* de Madame d'Arconville, parus à « Amsterdam, aux dépens de la Compagnie<sup>15</sup> ». Quant à la vignette au motif floral, elle orne une édition « parisienne » de 1771, à l'adresse de la Veuve Estienne, de l'*Histoire du ciel* de l'abbé Pluche, qui offre de nombreux ornements fréquents chez Bassompierre. Ceci nous ramène au passage fameux de Diderot, dans la *Liberté de la presse*, décrivant le piratage dont Pluche et son éditeur parisien sont victimes de la part d'un « libraire de Liège ». On ne dissimulera cependant pas que cette dernière vignette soulève certaines questions, en particulier celle de l'unicité de ce type d'ornement<sup>16</sup>.

Resterait à considérer, dans le *Philosophe bienfaisant*, un ornement fait d'éléments typographiques isolés. On est seulement en mesure de dire qu'il correspond bien au style en usage chez Bassompierre dans les années 1760. Il ne comporte en tout cas aucun fleuron étranger à son matériel de l'époque<sup>17</sup>.

Les études de bibliographie matérielle ont connu ces dernières années une forte accélération<sup>18</sup>. Nul doute qu'elles permettront d'illustrer l'ampleur

---

<sup>14</sup> SIMON DE LA VIERGE, *Actions chrétiennes... pour le saint tems de l'Avent*, I, p. 38 ; II, p. 351 ; *pour tous les jours du Carême*, II, p. 71 ; III, p. xxxiii ; IV, p. 1 ; *Actions chrétiennes, ou discours de panégyriques et de morale*, I, p. 288 ; V, p. lxxvii, etc. L'ornement figure encore en 1793 dans les *Réflexions morales* de LALLEMANT, VIII, p. 302.

<sup>15</sup> « Systèmes ornementaux », C7.

<sup>16</sup> Deux éditions de Crevier, *Observations sur le livre de l'Esprit des lois*, conservées à l'Université de Liège posent un singulier problème. Elles portent l'adresse parisienne de Desaint et Saillant avec la date de 1764. L'une (22715A) a la vignette dont il vient d'être question. L'autre (22610A) a un bandeau signé Depas. Supposera-t-on l'existence de deux contrefaçons locales ou réalisées dans la même région ?

<sup>17</sup> « Systèmes ornementaux », p. 68-69.

<sup>18</sup> Cf. LAUFER, R., « La bibliographie matérielle : pour quoi faire ? », *La bibliographie matérielle*, prés. par R. Laufer, Paris, 1983, pp. 13-24 ; MITCHELL, J., « The taxonomy of printers ornaments », *The bibliographical Society of Australia and New Zealand bulletin* 9/2, 1985, pp. 45-60 ; CORSINI, S., « Vers un corpus des ornements typographiques lausannois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Problèmes de définition et de méthode », *Ornementation typographique et bibliographie historique. Actes du colloque de Mons (26-28 août 1987)*, éd. par M.-Th. Isaac, Mons/Bruxelles, Université de Mons/E. van Balberghe, 1989, p. 139-58 ; D. KRAMER, « Examples of mortised headpiece ornaments used by Dublin printers in the eighteenth century », *Long room* 38, 1993, p. 31-34. On n'oubliera pas le travail pionnier d'E. REILLY, *A dictionary of colonial American printers' ornaments and illustrations*, Worcester (Mass.), 1975. Pour un regard nouveau sur l'histoire du livre

du travail clandestin réalisé par les ateliers de l'« Arbre d'Or » puis du « Môriâne », sur lequel Georges de Froidcourt avait enquêté en songeant aux ressources offertes par l'analyse des caractères<sup>19</sup>. Divers types de document peuvent orienter des recherches ultérieures. On a précédemment attiré l'attention sur le fonds de la librairie Bassompierre vendu au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>20</sup>. Depuis cette époque et sans doute, plus précisément, depuis Ferdinand Hénaux, les historiens liégeois se sont transmis deux Notes séparées énumérant les livres licencieux vendus par la maison Bassompierre à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le document avait été acquis en 1949 par Pierre Delrée<sup>21</sup>. Ces quelques feuillets imprimés, qui proposent nombre d'ouvrages moralement indignes (si ce n'est du grenier de la veuve Huet), sont aussi très suggestifs du point de vue du libertinage intellectuel. Il y aurait encore à scruter les annonces de la *Gazette de Liège*, qui comportent une masse importante d'avis de librairie. L'un d'eux nous concerne directement puisqu'il informe en mai 1764 que le marchand de la rue Neuvise débite – à côté d'un Magasin des jeunes dames « reçu de Londres »... – les considérations, à la vérité un peu fades, du souverain bienfaisant<sup>22</sup>.

Sur Depas et la décoration du livre liégeois d'Ancien Régime, voir la remarquable étude de R. VAN LAERE : « Gesigeneerde ornamenten en aanverwante houtsneden in Luikse drukken uit de 17<sup>de</sup> en 18<sup>de</sup> eeuw », *De gulden passer* 70, 1992, p. 129-212.

Sur Gramme, cf. VAN LAERE, pp. 155-64.

---

liégeois : ADDISON, Bl., « The Bibliographie liégeoise : from Jansenism to Sans-culottism in the book industry of eighteenth-century Liège », *Bibliographical foundation of French historical studies*, Haworth, 1992, p. 117-37.

<sup>19</sup> La brève correspondance échangée avec Helène Frémont, spécialiste de la Bibliothèque nationale avec qui G. de Froidcourt fut mis en rapport par l'intermédiaire de P. Harsin, est indicative, à cet égard. De Froidcourt affirme à plusieurs reprises, dans son article sur l'« énigme bibliographique » que constitue l'édition Bassompierre d'Helvétius, qu'elle sort sans « aucun doute » de ses presses, comme l'atteste « la confrontation des caractères ». Questionnée à ce sujet, H. Frémont lui répondait le 9 juin 1962 : « quelle certitude avez-vous qu'elle soit réellement de Bassompierre ? » Elle mettait également en doute – à raison – la réalisation par celui-ci des *Œuvres* de Marmontel mentionnée au de Theux, et concluait : « quoiqu'ayant dans mes dossiers plusieurs types d'éditions faites soit par Plomteux, soit par Bassompierre, soit par de Boubers, j'ai toujours une très fâcheuse impression d'incertitude » (dossier G. de Froidcourt sur son étude). Pour d'autres exemples d'identification, voir : « Éditions liégeoises du théâtre de Beaumarchais », sous presse ; « Une contrefaçon liégeoise de la *Théorie de l'impôt* de Mirabeau père (1761) ».

<sup>20</sup> « La vente du fonds de librairie Thibaut-Bassompierre (lire : Thibaud) en 1845 », *La vie wallonne* 57, 1983, pp. 118-21.

<sup>21</sup> Les deux pièces ont été apparemment réunies en 1847 et ont fait l'objet d'un don par « F. H. » (destinataire inconnu). De Froidcourt en a obtenu communication de P. Delrée en 1962. Je les ai acquises à la librairie La Sirène en 1992 et déposées à la Bibliothèque des Chiroux.

<sup>22</sup> L'annonce mentionne aussi les *Observations* de Crevier : voir note ci-dessus.